

## Energie



Les douze éoliennes de 210 m, ici depuis la Dent-de-Vaulion, changeront le paysage du Jura. IMAGE DE SYNTHÈSE PROFIL PAYSAGE

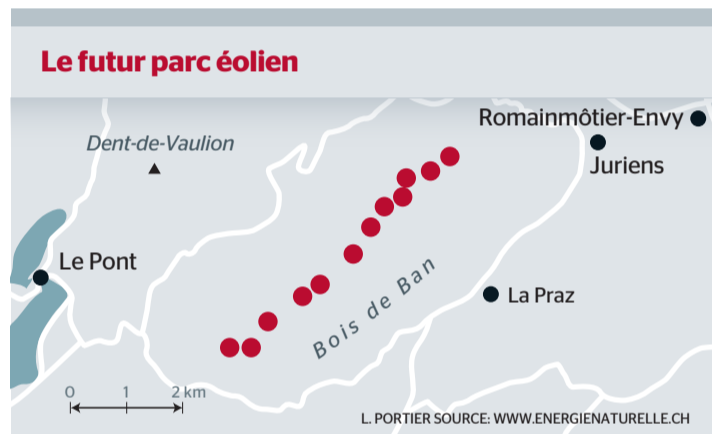
# Vives discussions autour des mâts du Mollendruz

**Mercredi, Mont-la-Ville, La Praz, Vaulion, Juriens, Yverdon et Zurich ont présenté leur projet éolien devant une salle bondée**

Céline Duruz

Les éoliennes passionnent toujours les foules. Plus de 130 personnes se sont rendues mercredi soir à la grande salle de Juriens pour assister à la séance d'information et au court-débat sur le futur parc éolien du Mollendruz. Des représentants des communes de La Praz, de Vaulion, de Mont-la-Ville, de Juriens et d'Yverdon, ainsi que les Services industriels de la Ville de Zurich (ses bailleurs de fonds principaux), tous actionnaires réunis dans la société Energie Naturelle Mollendruz SA (ENM), étaient présents à cette séance, prêts à faire face à une vive opposition.

Ce parc, lancé en 2007 avec les Zurichois, quand les entreprises romandes ne se lançaient pas encore dans l'éolien, vit une étape décisive: la mise à l'enquête du plan partiel d'affectation de ses 12 hélices de 210 m et la demande de défrichement d'une partie des pâturages boisés entre le col du Mollendruz et du lieu-dit Chalet Dernier, où elles seront érigées. Ces mâts, prévus dans le plan direc-



teur cantonal, pourraient tourner en 2018, fournissant de l'énergie pour alimenter la moitié d'une ville comme Yverdon. «A Juriens, on sent une certaine impatience de le voir se créer, note sa syndique, Rosemay Christen. Les com-

munes ont voté pour ce projet et y ont investi de l'argent.» Les retombées financières pour ces petites localités ne seraient en outre pas négligeables.

### Public partagé

A l'applaudimètre, difficile de savoir s'il y avait plus d'opposants que de partisans dans la salle. La majorité des citoyens des communes concernées, qui ont accepté en 2013 de renflouer les caisses d'ENM pour que le projet avance, le soutiennent, voulant être pionnières et que le Jura contribue à la transition énergétique du pays. Les opposants n'ont pas hésité à hausser le ton. Si les questions liées aux ultrasons et à la protection des oiseaux ont été posées, c'est surtout le calendrier et l'impact paysager qui ont fait débat.

«Que cette mise à l'enquête se fasse en pleines vacances me contrarie», lance un habitant de Ju-

riens. René Spahr, directeur d'ENM, a «plaidé non coupable», expliquant que «le Canton a mis onze mois pour analyser notre dossier, au lieu des trois prévus. Nous l'avons reçu en juin et immédiatement mis à l'enquête. Nous n'avons rien à cacher.»

D'autres ont souligné l'impact paysager du projet. «Cent mille personnes verront ces horreurs, de Morges à Yverdon, a tonné François Leresche, membre des associations anti-éoliennes SOS-Jura Vaud (Sud) et Paysage-Libre Vaud. Pourquoi ce massacre du paysage pour une si faible production d'énergie?» Une perception subjective, estiment les actionnaires, qui ont rappelé que ce parc avait une durée de vie d'environ vingt-cinq ans. Ensuite, il sera démantelé.

«Dans le canton, 156 mâts sont prévus, a ajouté François Schaller, Monsieur Eoliennes du Canton. La production d'énergie se rapproche des citoyens, qui deviennent des producteurs potentiels. Cela suscite des réactions, c'est compréhensible.» «Je suis aussi attaché à ce paysage magnifique, a rappelé le syndic de Mont-la-Ville, Patrick Agassis. Mais on est toujours plus nombreux et on consume toujours plus. Les temps changent. L'éolien est une alternative, j'espère sincèrement qu'il y aura une prise de conscience.»

Le dossier de mise à l'enquête est consultable dans les greffes de Juriens, de La Praz et de Mont-la-Ville jusqu'au 3 août, ainsi que sur le site [www.energienaturelle.ch](http://www.energienaturelle.ch).

## Les sauveteurs bénévoles des Iris ne chôment pas

**Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, les membres du Sauvetage d'Yverdon sont intervenus vingt-deux fois sur le lac de Neuchâtel. C'est déjà plus que toute l'année dernière**

Bateaux à moteur avec des batteries à plat, voiliers renversés par un violent coup de joran, un kite surfeur ou encore un baigneur en mauvaise posture: depuis le début de l'année, les sauveteurs bénévoles des Iris n'ont pas chômé. «Cette année, nous avons été appelés vingt-deux fois pour secourir des plaisanciers, note Antoine Rochat, président de l'association, qui compte 35 bénévoles. C'est déjà plus que l'an dernier, où nous étions intervenus sur le lac à vingt reprises.» Les interventions ont commencé après les crues du lac, à l'arrivée des beaux jours.

Chaque week-end et les jours fériés, entre trois et cinq membres de l'association sont de permanence, prêts à monter sur leur vedette amarrée au port d'Yverdon

à chaque instant pour secourir les usagers du lac, dans leur secteur, s'étalant du canal de la Thièle aux rives de Vaumarcus (NE).

«Nous constatons qu'il y a davantage de baigneurs inconscients des dangers du lac», souligne Serge Vallon, vice-président des sauveteurs. «Peu savent par exemple qu'il est interdit de nager un large d'un port et il n'y a en plus pas de panneaux pour le rappeler», appuie Antoine Rochat, ajoutant que, pour l'heure, l'essor de la pratique du stand-up paddle n'impacte pas leur travail. «L'attrait pour cette discipline me rappelle le début de la planche à voile, sourit Serge Vallon. Pour moi, le danger réside surtout dans le risque d'hydrocution après avoir bronzé un bon moment sur une planche.»

Les sauveteurs des Iris assurent une permanence du lac jusqu'en octobre. Ils reprendront du service la saison prochaine, à la barre d'un tout nouveau bateau plus large et plus long, encore en construction. **C.DU.**

## Ancien patron des Verts, Georges Kolb n'est plus

**L'écologiste de Brenles est décédé mardi. Ses amis de parti décrivent un homme subtil au caractère bien trempé**

Ancien député et bien connu dans sa région, Georges Kolb s'en est allé mardi, à l'âge de 75 ans. Responsable cantonal de l'Association Transport et Environnement (ATE), il a été député dès 1998 et chef de groupe jusqu'à son départ, en 2007. Cette année-là, il devient président des Verts vaudois, avant Yves Ferrari, puis Martial de Montmollin. Joint hier, le député Yves Ferrari évoque un homme «au caractère bien trempé, dans le bon sens du terme. Il avait des convictions et des valeurs très ancrées.»

Le conseiller national Christian van Singer décrit une «intelligence très fine»: «J'ai été son voisin pendant plusieurs années lorsque j'habitais à Chesalles-sur-Moudon; il avait beaucoup d'humour, c'était une personnalité subtile, quelqu'un avec qui on avait du plaisir à travailler.»

A Brenles, le municipal Gilbert Senn rapporte que Georges Kolb faisait partie des gens qui comptent au village. Ses convictions d'écologiste plutôt à gauche ne l'ont pas trop poussé au chœur mixte ou dans les abbayes. «Mais il a organisé beaucoup d'événements culturels.» Il participait au comité de pilotage en vue de la fusion: «C'était quelqu'un de très apprécié», conclut Gilbert Senn. **L. BS**

## Deux chiens policiers en action devant les enfants

**Deux agents de la Police Nord vaudois et leur fidèle collègue à quatre pattes ont montré hier leur travail devant des ados ravis**

«Wouaw, bien joué!» Hier après-midi, une dizaine d'enfants de 10 à 14 ans d'un camp au Centre sportif de Valeyres-sous-Montagny ont découvert le travail des meneurs de chiens de la Police Nord vaudois. Recherches d'objets en reniflant la pelouse du parc des Cygnes à Yverdon, obéissance ou interpellation d'un suspect - *Diamond*, un mali-

nois de 7 ans, et *Thémis*, berger allemand de 1 an et demi - ont bluffé l'assistance, épâtée par la puissance des mâchoires de ces agents spéciaux. «La circonférence de leur odorat est de 2 m, alors qu'il n'est que de 20 cm chez l'homme», explique le premier-lieutenant Serge Freymond, rappelant que ces chiens sont «comme des armes», à utiliser selon des règles précises. Puis les policiers ont fait de la prévention, rappelant les bases pour approcher un chien: demander au propriétaire si on peut le caresser, lui présenter sa main pour qu'il la sente avant de le toucher. **C.DU.**



Après chaque exercice, «Diamond» est récompensé. Il peut alors profiter de son jouet fétiche. JEAN-PAUL GUINNARD

## Rossenges Nouvel incendie dans un champ

Après plusieurs cas d'incendie dus à la canicule dans le Nord vaudois, c'est au tour d'un champ broyard de s'embraser. Mercredi, aux alentours de 20 h, le feu s'est déclaré dans un champ moissonné de Rossenges, près de Moudon. D'après *La Liberté*, les pompiers de Mondon ont rapidement pu le circonscire, vers 20 h 50, empêchant que le feu ne se propage à un champ de blé ainsi qu'aux poteaux électriques situés à proximité. Par chance, le champ en question n'a pas entièrement brûlé et avait déjà été moissonné. **F.GN**

**Il a dit**  
«Ces prochaines années, la Commune va devoir faire face à des dépenses d'infrastructures importantes»

**Christophe Le Nédic**  
Syndic de Bofflens, dans la *Feuille des avis officiels*



## Yverdon-les-Bains La Broquine dans les rayons enfants

La Bibliothèque publique profite de l'été pour réaménager ses étages et effectuer quelques travaux de rafraîchissement ces prochaines semaines. Dès le 10 août, la bibliothèque enfantine La Broquine rouvrira après sa pause estivale en tant que section enfantine de la Bibliothèque publique. Ses horaires sont inchangés, mais l'espace pour les plus jeunes sera désormais ouvert pendant les vacances scolaires, annonce l'institution. Le bâtiment de l'Ancienne-Poste accueillera aussi bientôt un nouveau résident au 2<sup>e</sup> étage, le Service de la culture. **C.DU.**

## Broye Deux camps de gens du voyage

Deux communautés de Gitans se sont installées de part et d'autre de l'A1, à Lully et à Frasses (FR), avec des dizaines de caravanes immatriculées en France et en Suisse. Ces communautés resteront quelques jours avec l'autorisation des propriétaires. A Lully, la vingtaine de caravanes occupe jusqu'à dimanche un parking communal, non loin du restauroute. A Frasses, plus d'une trentaine de caravanes se sont installées sur le terrain d'un privé, avec son accord. Ce dernier a accepté une indemnité pour tolérer leur présence jusqu'à lundi. **C.A.**